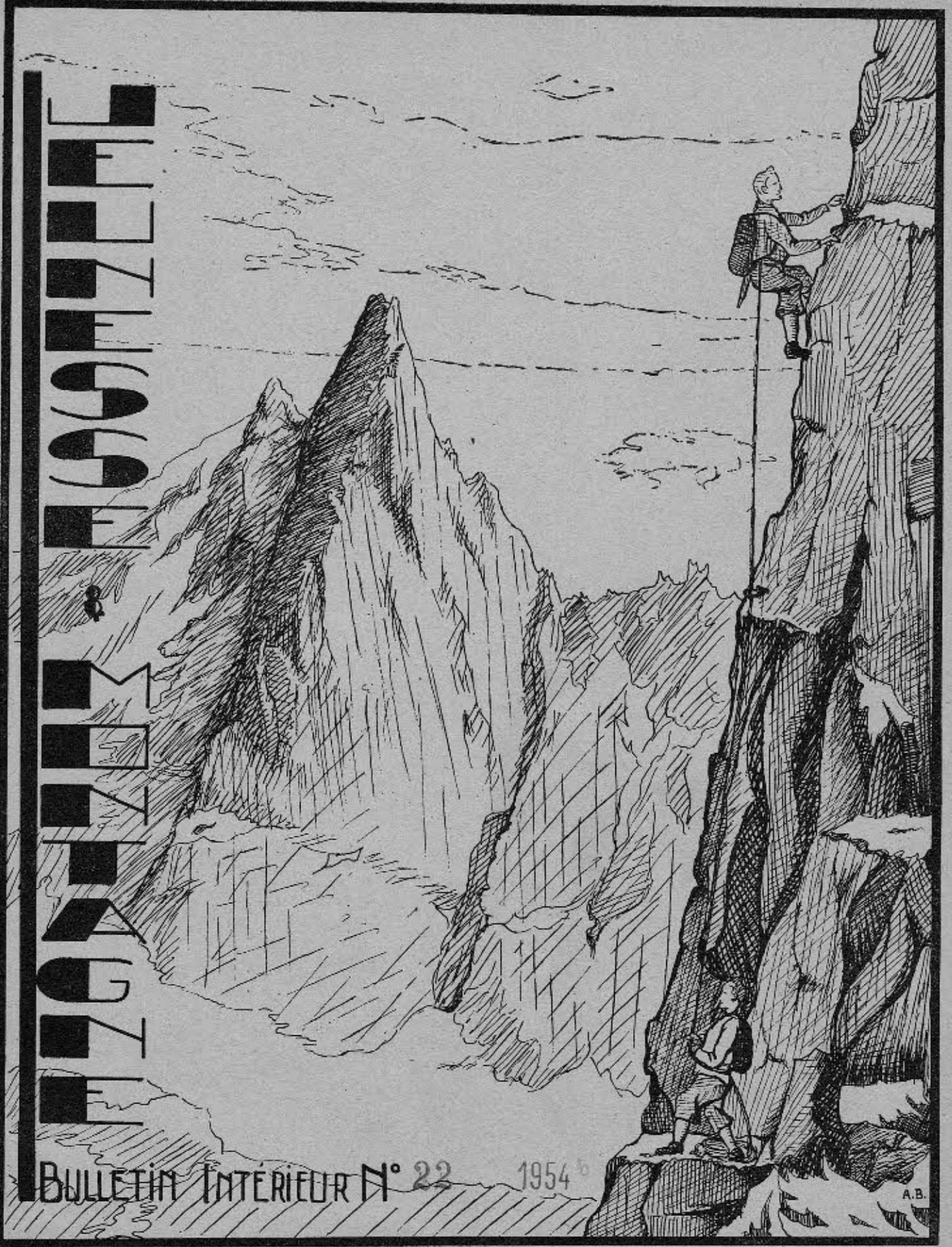


ALPES  
MONTAGNES  
FRANCAISES

BULLETIN INTERIEUR N° 22 1954



A.B.

# *Amis Lecteurs*

Ces quelques pages constituent "votre Bulletin", qui doit assurer la liaison entre tous les Anciens de JEUNESSE ET MONTAGNE et leurs amis.

Vous devez vous faire un devoir d'aider ses promoteurs qui ne disposent que de leur bonne volonté.

Adhérez à notre Association et faites adhérer les Anciens ou Amis de la Montagne avec qui vous êtes en relations. Notre force s'accroîtra ainsi et nous serons alors en mesure d'œuvrer plus efficacement à la matérialisation de ces souvenirs J. M. que chacun de nous se plaît souvent à revivre, par la pensée.

D'avance, merci !

## MÉMENTO :

Cotisation annuelle : 200 fr.

Abonnement annuel au Bulletin : 200 fr.

Assurance obligatoire pour les Membres actifs  
(renseignements particuliers, sur demande).

Licence F. F. S., sur demande.

Insigne A. J. M. : 150 fr. (envoi à réception du virement postal).

**Cercle JEUNESSE ET MONTAGNE**

**27, Rue des Tanneries, LIMOGES**

————— C. C. P. 853-86 LIMOGES —————

ANCIENS DE J. M., portez votre INSIGNE, en toutes occasions, il est le signe de reconnaissance d'une élite.

# Editorial

- 1 -

J'avais raison de croire en vous ! En effet, nombreuses furent les lettres amicales qui m'ont été adressées à la réception du n° 21. J'ai puisé dans chacune d'elles un nouvel espoir et de nouvelles raisons de croire.  
Merci -

J'aurais aimé que les Membres du Comité d'Honneur agissent pareillement.

Tous mes aimables et si sympathiques correspondants ne m'en voudront pas de ne pas leur avoir répondu individuellement. Ils trouvent ici l'expression de mes sentiments amicaux, je devrais écrire, ma reconnaissance. Oui, car c'est grâce à eux que je me sens en mesure de poursuivre la tâche que je me suis assignée.

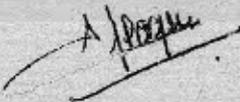
Il nous faut encore faire plus.-

De nombreuses adresses nous sont déjà parvenues, il nous en faut d'autres, car ainsi notre force s'accroît et nos ressources allent en augmentant, il ne sera plus très très loin le moment où nous pourrons envisager l'impression de ce Bulletin et sa plus large diffusion.

Vous venez de recevoir une circulaire (sauf pour l'Afrique du Nord et l'Etranger) annonçant l'Assemblée Générale J.M. qui se tiendra cette année à BEAUFORT.

Vous devez vous faire un devoir d'y assister. Cette manifestation matérialisera ainsi notre réalité et sans aucun doute que les décisions qui y seront prises engageront notre avenir. Nous nous devons de faire un effort, tant matériel que moral, pour enfin retrouver cette cohésion, cette "Famille JM" qui fut la nôtre et nous permit de traverser les moments difficiles qui, peut-être, nous attendent encore.-

LIMOGES, Mai 1954

  
A. GEORGES

# Des Calanques

à

## III - PREMIERE ASCENSION EN MONTAGNE -

En silence dans la solitude des premières lueurs, nous marchons lentement. Nos pas sur la neige ne font pas de bruit; la montagne nous ignore; cela me déçoit un peu. Je ne sais de quelle façon, mais je voudrais que tout participe à notre joie tellement je suis heureux; sur les plaques, là-haut, le soleil traîne, indifférent.

MOULIN escalade la dalle, puis c'est mon tour. Je ne peux pas dire que je grimpe bien; je peine, je souffre, m'écorche les genoux et les doigts, mais il est tellement vrai que l'escalade est quelque chose d'instinctif; je n'hésite pas trop. Je grimpe timidement, mais le coeur content. Pour la première fois, je connais la joie grave de la vraie ascension. En même temps, je découvre ce corps que je viens d'arracher à la Terre et que retient l'étreinte de deux doigts jusqu'à présent il me semblait ne pas avoir existé.

Dans un pas délicat, j'ai peur, je suis pris de cette peur bien laide qui fait honte, vous saisit de panique et vous fait perdre la tête. Mais là-haut le compagnon veille et par la corde transmet son pouvoir. Dessous le vide se creuse.....

Et pourtant, peu à peu, avec l'accoutumance à l'escalade je me sens à ma place sur cette arête de rocher rouge, entre la Terre et le Ciel. J'y songe à nouveau avec exaltation: je vois le fil de chanvre s'élever le long de la pierre, liant dans l'expression de leur vie, des jeunes garçons prenant conscience de l'existence de leur corps.

Au sommet, nous restons longtemps debout, le coeur fier, découvrant le bonheur et son prix dans la légèreté de notre position dans un sourire échangé parce qu'il n'est plus besoin de parler pour se comprendre, dans la contemplation du monde, sentant la Terre se resserrer autour de nous. A 4.100, au sommet de la Barre des Ecrins, il me semble naître une deuxième fois dans ce corps vigoureux et fragile, qu'après avoir enlevé au sol, je viens d'élever en plein ciel, dans la fatigue de sa chair vivante.

*G. Rebuffat*  
par G. Rebuffat



A la descente, je crève un pont de neige et tombe dans une crevasse. Pendu au bout de la corde je fais connaissance avec ces profondeurs sans fin, ces parois de glace glauque, ce courant d'air qui aussitôt vous raidit, et tout au fond, je ne sais où, un bruit de cascade et de craquellements, c'est la vie intérieure du glacier. Tout de suite, il fait très froid; j'ai de la neige dans le cou qui fond le long de mon dos. Au-dessus de moi, un trou, celui que j'ai fait en crevant le pont de neige, qui me permet d'entrevoir un rond de ciel.

Ici, je suis dans une tirelire de glace. La corde scie la neige et j'ai beaucoup de mal à en sortir.

La foudre -  
Trois jours après, sur les arêtes de la Meije, nous faisons connaissance avec un autre danger de la montagne: la foudre. Aujourd'hui encore, je revois parfaitement le zig-zag jaunâtre de l'étincelle partie du piolet de MOULIN, mon compagnon secoué comme un pantin désarticulé; et tout de suite après, le bruit assourdissant du tonnerre. A mon tour, par deux fois, je reçois la violente décharge de la foudre. Je me souviendrai longtemps de notre fuite échevelée sur ces arêtes déchiquetées par le vent.....

Comme elle est belle, la montagne, quand l'orage s'est calmé! Comme elle est vraie, l'amitié, après de si pures joies et de si surres épreuves! Depuis cette première campagne alpine, j'ai fait bien d'autres courses et connu bien d'autres compagnons; mais toi, Henri, pour beaucoup tu n'es rien, pour moi, tu restes le "grand frère de la montagne".

" Je souhaite que tous les alpinistes aient aussi ce grand frère que l'on regarde toujours avec amour et respect, celui qui surveille la façon dont on s'encorde et qui, tout en initiant à une vie rude, a des soins de mère poule.

" Celui qui fait partager sa souveraineté de quelques instants à 4.000, et qui vous présente aux sommets environnants comme un jardinier à ses fleurs.

" Celui que l'on regarde avec envie, car le refuge est sa maison et sa montagne son domaine.

" Et l'on n'achète pas l'amitié d'un être si riche" (1)

(1) "L'Apprenti Montagnard" (E. Vasco).

De retour à MARSEILLE je m'inscris à la Section de Provence du Club Alpin Français. Dès lors, tous les dimanches je retourne régulièrement dans les calanques (2), mais désormais pour y grimper. Au bord de la mer, sur nos rochers calcaires c'est un tout autre style d'escalade: les parois sont verticales, la montée est très aérienne, en plein vide. Je suis bien surpris la première fois lorsque G. OLLIVE et R. AILLAUD m'emmènent escalader "la Lézarde" au rocher de St Michel d'Eau Douce.

Par la suite on s'habitue au vide; au contraire, cela est un plaisir de plus.

L'année suivante, sur les conseils de MOULIN, et toujours avec lui, je commence à grimper en l'or de cordée à l'Aiguille de ROC. Quel magnifique rocher que le granit des Aiguilles de CHAMONIX!

En 1940, MOULIN est prisonnier, je fais un saut en OISANS; avec Jean GABRIEL, je retourne aux Ecrins et avec mon frère André, je gravis le PELVOUX par son arête Nord; dans cette course longue et difficile, nous devons bivouaquer, c'est à-dire passer la nuit, en pleine paroi, accrochés à des pitons.

En Juin 1941, juste avant mon incorporation à J.M., j'ai quelques jours de vacances: pendant un séjour en montagne, je fais la deuxième ascension des Rouies par la face Sud.

Quelques jours après mon arrivée à BEAUFORT, le chef TESTOT FERRY me fait appeler dans son bureau et me dit, d'un air conquérant:

- Allez au magasin chercher une corde et des espadrilles; nous allons grimper -

Sans doute, il attendait de moi un regard misérable; il paraît déçu; je suis radieux; je vais éviter les corvées du camp et, à la place, faire ce que je désire le plus au monde: grimper!

(2) Depuis 1938 l'escalade dans les Calanques a fait des progrès considérables et depuis 3 ou 4 ans en dehors même des Marseillais, des grimpeurs de Paris, Lyon etc... viennent escalader nos rochers.

IV - MEMBRE DU GROUPE DE HAUTE MONTAGNE -

Au pied de la plaque nous nous accordons. Je grimpe en premier; par moments, j'ai une petite hésitation, mais je suis bien entraîné, à la Grande Candelle ou au Rocher des Cou-des, j'ai fait des excursions bien plus difficiles; rapidement je suis au sommet.

J'ai l'âge où les petites satisfactions vous comblent; mon chef de centre n'est pas très agile et plus d'une fois, je dois le tirer. Mais j'ose à peine en parler, car très vite, il me dit:

" Vous avez bien grimpé. J'ai reçu il y a trois jours une note de service m'annonçant un stage de chef de cordée au Centre-Ecole à la Chapelle-en-Valgaudemar (1). Chaque Centre doit désigner trois stagiaires; j'étais bien hésitant à votre sujet, je me disais:

" Un Marseillais raconte facilement des histoires. Mais si par hasard il me disait la vérité? Seriez-vous content d'aller suivre ce stage?

" Bien sûr" et de joie, je rougis comme une petite fille.

Le lendemain, en compagnie de deux camarades, je partais pour le Centre-Ecole.

Je sors lor avec le brevet de chef de cordée; mon camarade TERRAY, du même centre que moi, est également breveté. Après le stage sur le chemin du retour, à GRENOBLE, il me dit:

V - AU-DESSUS DE GRENOBLE -

" Juste au-dessus de GRENOBLE il y a des escalades intéressantes, allons-y. Nous nous sommes bien classés, accordons-nous une journée de vacances: allons grimper! TESTO-FERRY est "fairplay", sûrement il comprendra.

Effectivement, les escalades étaient très intéressantes, mais le lendemain soir, quand nous nous présentons au Chef TESTO-FERRY, il est plutôt en colère:

(1) Par la suite le Centre-Ecole de J.M. s'installa à PRALONGNAN, puis à MONTROC.

- "Ah, vous voilà! Mieux vaut tard que jamais. Je vous félicite, vous avez honoré le Centre, mais vous rentrez en retard; André TOURNIER (2) est à CHAMONIX avec des garçons du Centre, il a besoin de chefs de cordée: demain matin vous prendrez le premier car pour ANNECY, puis le train pour CHAMONIX.

Là, sa colère se transforme en un léger sourire:

- "Vous disposerez de deux heures entre le car et le train, vous en profiterez pour aller chez le coiffeur pour vous faire tondre".

C'était là la grosse punition à J.M.

TERRAY est ravi de la chose: dès ses vingt ans, il n'a plus beaucoup de cheveux et les tondre les fait paraître-il, mieux repousser par la suite.

Personnellement je n'ai jamais eu besoin de ces procédés pour être doté d'une chevelure abondante.

## VI - PUNITION -

Chez le coiffeur, TERRAY, avec entrain passe le premier et se fait raser le crâne. Quand vient mon tour, je commande modestement: "Coupez-moi les cheveux à un centimètre".

C'est la punition réglementaire.

Mais quand le travail est fait, me ravisant, - je n'aime pas les demi-mesures - je dis, dans un grand geste:

- "Passez le rasoir".

Tout doucement, je deviens très laid, quand je sors, mon crâne pointu ressemble à un galet bien roulé par la mer. Vite je cours acheter un béret!

A CHAMONIX, un violent éclat de rire d'André TOURNIER et de nos camarades nous accueille..... quand nous nous découvrons.

Nous passons le reste de l'été à courir la montagne, comme Ier de cordée, du Mont Blanc à l'Aiguille Verte, au Grépon et aux Drus, faisant de très nombreux sommets. Je ne ménage pas ma fatigue, je suis tellement content; mais je ne dois pas perdre mon béret: attention aux coups de soleil!

A la fin de l'été, je deviens membre du groupe de Haute Montagne.

(2) Moniteur-Chef du Centre de Beaufort.

par Albert B E R B E S A



# ROC-Grépon

Comme il y a 1 mois pour le Grépon Face Est, en cette soirée du 7 Septembre, nous nous retrouvons, Alain et moi, au refuge de la Tour Rouge.

Les initiés savent qu'il n'y a rien de commun entre le confortable refuge du Couvercle et cette modeste cabane perchée à flanc

de paroi. Pas un refuge pour touristes!

Pour l'atteindre, il faut remonter le glacier de Trélaporte, franchir la rimaye très ouverte en cette fin de saison en escaladant un rempart de dalles polies difficiles; traverser horizontalement la partie supérieure du glacier, raide, et escalader la paroi qui conduit à la minuscule plate-forme où est arrimée l'humble cabane.

L'ambiance est sévère, ici; on sent tout de suite que la course du lendemain ne sera pas une simple promenade.

Nous avons prévu l'épuisement du petit névé qui alimente ordinairement en eau la cabane, aussi avons-nous monté quelque 8 à 10 kgs de neige tassée, contenue dans mon pied d'éléphant-vache-à-eau!, .....

Nous sommes seuls cette fois et nous avons une impression de confort relatif. Le repas expédié, nous discutons de la course. Demain, nous escaladons l'Aiguille de ROC; puis, gagnant la brèche qui la sépare de la paroi terminale du GREPON, nous remontons cette paroi en franchissant au passage le célèbre Dièdre FRENDO, morceau d'escalade de grande classe: artificiel double corde, 5 pitons; 5 sup, sortie en 5 exposée.

La descente s'effectuera par l'autre versant, côté Chamonix.

Lors du Grépon-Mer de Glace, nous avons été séduits, Alain et moi, par la vue proche de cette belle et aérienne aiguille soudée aux flancs du GREPON, dont l'escalade combinée à

.../...

celle de la remontée du pilier FRENDO, constitue une course T.D. encore exceptionnelle, de plus de 700 m. de dénivelée, d'une esthétique qui la classe parmi les plus belles des Alpes.

Cependant, comme en toutes les veilles de courses difficiles, notre enthousiasme se trouvait un peu nuancé par la légère inquiétude que nous causait le dièdre FRENDO. Serions-nous capables de gravir ce passage réputé très dur? Qu'arriverait-il si nous nous trouvions coincés dans la brèche comme en une soucière, après les deux rappels aériens qui nous isoleraient irrémédiablement de l'Aiguille de ROC ?

Mais, faisant pendant à ces doutes que tous les alpinistes connaissent, nous pensions aux escalades déjà réalisées, à la forme, excellente en cette fin de saison, et nous savions bien que la course, cette fois encore, se déroulerait harmonieusement.

Il est près de 6h1/2 lorsque nous quittons la cabane. Vu la brièveté des jours en Septembre, il nous faudra faire attention.

L'itinéraire empruntant au début celui du Grépon, nous remontons une fissure connue, puis des dalles, et nous obliquons vers la gauche en direction de la tour rouge caractéristique.

Ayant dépassé celle-ci, nous nous élevons vers la gauche en traversant le couloir Roc-Grépon. Pendant 2h 1/2 nous allons grimper ainsi, anneaux de corde à la main le plus souvent, dans du rocher assez facile.

Tout en escaladant, je lance à Alain en guise de plaisanterie: " Tu sais, Alain, j'en ai encore pour 2 heures à roupiller, mais quand nous serons réveillés, tu verras!....."

En effet, pour vaincre l'insomnie, nous avons pris la veille un peu de somnifère. L'effet ne se faisant pas sentir à 1 h. du matin, j'avais pris une dose plus forte, si bien qu'il avait fallu que nous nous fassions un peu violence pour ne pas rester béatement étendus sur les molles (?) paillasses de la cabane...

Ayant atteint la brèche entaillant l'éperon qui descend de l'Aiguille de Roc, nous contourrons cet éperon par la gauche et escaladons les dalles du couloir qui le borde.

Nous allons remonter ce long couloir par le fond, dont l'escalade, si elle n'est pas très difficile, orpose néanmoins un grand nombre de petits surplombs athlétiques. Nous en venons enfin à bout et nous gagnons la brèche supérieure de l'éperon.

C'est là que commence l'escalade difficile. La paroi qui nous domine se redresse brusquement. C'est un jet de hautes dalles très raides où nous cherchons à deviner notre voie.

Plus haut, très haut sur nos têtes, cette flèche hardie percant le bleu du ciel, c'est l'Aiguille de Roc.....

(A suivre)





- CHARAVAY Claude 24 Rue Octave Feuillet PARIS Assistant Administratif de la Sté Peugeot . Ancien du Centre Guillaumet.
- COMTE Henri 1 Rue du Plat LYON Ingénieur P.I.V à Villeurbanne , ex volontaire Beaufort en 43 . C.P à Montmélian et Limoges.
- COURTEVILLE Henri 20 Rue Foubert Le HAVRE ; Commissaire Maritime marchande . Ancien de la C.R 6 Se tient à la disposition de tous les A.J.M pour faciliter leur "passage" éventuel sur les paquebots de la "French Line "
- CUQUEL Etienne 43 Bd Gambetta CAHORS -Architecte DPLG , Ancien de l'Equipe "La Rochette", du Groupe d'Anceles, en 43. Espère réussir à regrouper quelques A.J.M de la région de Cahors.
- DAUCHEZ Gaston 63 Rue du Coteau CAMBRAI , Maître d'Internat , marié, 3 enfants, Ancien de St Bonnet Moniteur d'Education Physique, Août 43 et C.P au Chateau de la Barre, à GAP.
- ESCALLIER Edmond Le COLLET d'ANCELLE (Hte Alpes) , Ancien du Gt Dauphiné , célibataire, recherche une situation stable.
- GICQUEL Henri 1 Rue de la Boule d'Or. ROMILLY s SEINE , Ancien des Centres Ecole , Guillaumet et Hertaud , militaire de carrière.
- JOURDY René 10 Rue Pégoud , Sté Philips , CASABLANCA , Ingénieur Cinéma ; Ancien du Centre Bruneau Equipe Mayeroffer.
- LADIESSE Jean 2 Av du Doyenné LYON ; ex C.E à Montroc en Mars 43.
- LERNOULD E 39 Rue Faidherbe LILLE. Ancien du Gt Dauphiné, équipe de Chaillolet. Représentant.
- LUTRINGER Robert 41 Rue Raulin LYON. est chargé de l'organisation de l'Assemblée Générale des 6 et 7 Juin 54 à Beaufort.
- MARESCA René Guide "Les Moulles" CHAMONIX , nous a aimablement fourni une liste nouvelle d'A.J.M a contacter.

...../.....

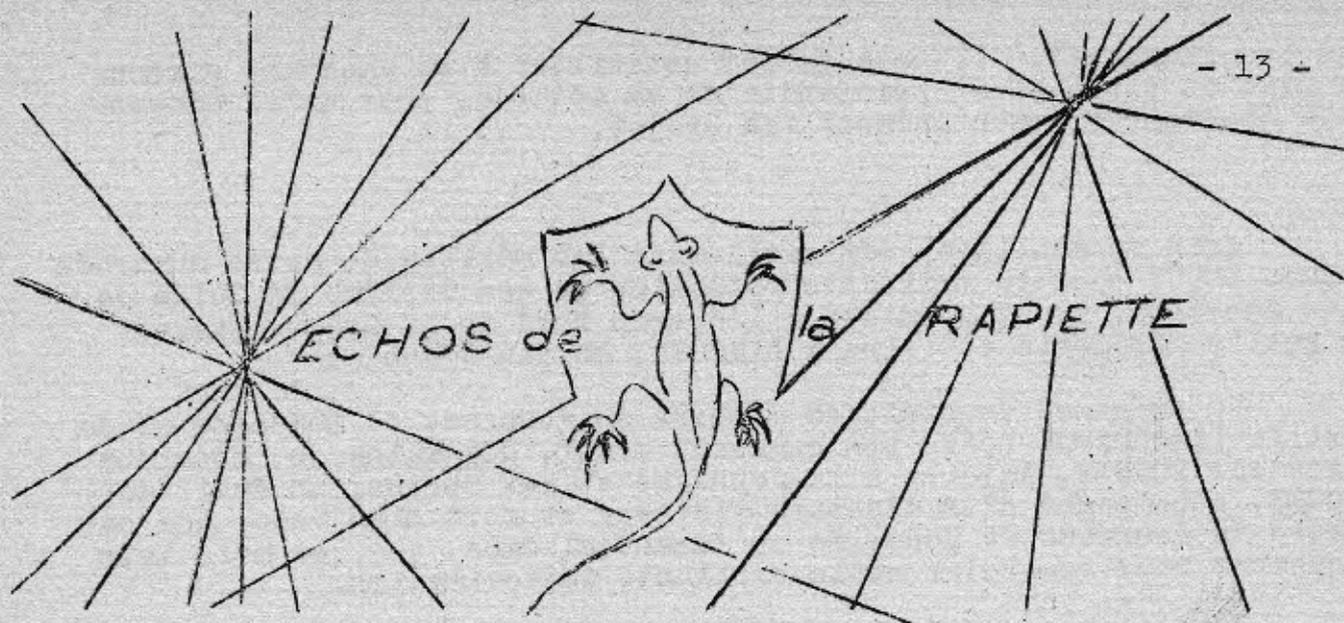
- MARTIN Gilles 2ter Bd de l'Ouest LE RAINCY ( S et O )  
Editeur-imprimeur - Ancien du Centre Guillaumet, Equipe Veyssot.
- MONIER L Pharmacien à NERIS LES BAINS ( Allier )  
Ancien de l'Equipe de compétition des Alpes. Groupe Mermoud - Le Bez.
- PARNOT Marcel 13 Rue du Gaz MULHOUSE -Ancien des Gts Savoie et Comminges ,négociant . Nous soumet des suggestions intéressantes qui seront développées à l'Assemblée Générale .
- FERIN J Le Chambon BERSAC (Hte Vienne). Agriculteur et Assureur. Ancien du Vignemale, serait heureux de recontacter tous les Anciens de ce Groupement.
- PLATTARD Joseph 1 Rue de l'Hotel de Ville LYON , employé, Ancien du Vignemale.
- RISS Joseph Commandant - B.A 707 MARRAKECH - ex Chef du Centre Guillaumet -Les Allues - Les Contamines.
- ROBINO Gilbert 5 Rue Felix Poulat GRENOBLE - Professeur à l'E.N.S.A ; Ancien du Commissariat ; d'Annelle et de St Etienne en Dévoluy.
- SAULDUBOIS Gilbert - 30 Av de la République -EVRY PETIT BOURG (Set O) Ancien du Banchet et du Col de Porte.
- SOLER Gaudérique -44 Rue de la Guadeloupe MARSEILLE ; Ancien de la Herverie et du Centre Ecole.
- VINCENT Gustave 15 Rue de la République -VILLARD de LANS Ancien du Gt Savoie -Home d'enfants et exploitant de téléski - serait désireux de contacter l'U.N.C.M, pour obtenir, si possible, une gérance de centre.

& & & & & &

D'ici quelques temps, nous serons en mesure d'adresser, sur demande, contre un timbre de 15 Frs, la liste, à jour, des adresses des Anciens, que nous possédons. Son importance ne permet pas de la publier intégralement dans ces Bulletins.

& & & &

Nous avons dû mettre à nouveau, en recouvrement des "Mandats contre-remboursement" ; nous nous en excusons, mais c'était notre seule ressource. Nous remercions vivement tous ceux qui ont bien voulu y réserver une suite favorable. Dans la mesure du possible, évitez-nous ce moyen qui entraîne des frais importants. Merci.



Etant donné les difficultés qu'ont les Anciens à s'exciter en Ecole d'Escalade, GEORGES entreprendrait de créer une section mixte escalade-pêche à la ligne.

GEORGES, avec la fine psychologie qui le caractérise, mêlerait ainsi, pour la vivifier, le grand sport national du Limousin qu'est la pêche à la ligne, à l'activité mineure et sans éclat de la varappe.

Pour la saison 1954, un grand concours de pêche dans la MER DE GLACE est en projet.

D'ores et déjà une sortie d'entraînement aura lieu le dimanche courant à BUSSY-VARACHE. Commissaire technique: Fernand VALADE.  
Recommandés: bas de ligne force 0 gr 025, asticots "tête de mouton" de chez COLOX. "Benate" indispensable: deux de rouge, deux de blanc.  
Notre camarade RINGOT nous a déjà envoyé son inscription.

Concernant le sensationnel " Cours d'Escalade" par correspondance mis au point par le Cercle de Limoges, nous devons préciser que la mise au point de la leçon n°8 : "Dévissage", a été confiée à notre grand spécialiste en la matière, le Président GEORGES. Nul plus que lui n'était qualifié pour mener à bien cette tâche ardue. Nous nous inclinons avec respect devant sa haute compétence.

Nous rappelons que le Président GEORGES est toujours détenteur du titre de GRANDE RAPIETTE VOLANTE D'HONNEUR, avec dévissage libre de 13 M. Ce titre n'a encore pu être ravi à GEORGES par notre ami Jacques DUPUY, malgré les tentatives très poussées de ce dernier.

En dernière minute, nous apprenons que notre ami Roger VALADE, enthousiasmé par la formule révolutionnaire de notre cours: "DEVENEZ EN 6 MOIS UN BRILLANT GRIMPEUR TOUT EN RESTANT DANS VOTRE FAUTEUIL" vient de nous faire parvenir son adhésion spontanée.

Quant à notre ami VEYSSIERES, il voulait ajouter un chapitre spécial sur sa méthode personnelle: "Coincements et verrous de barbe

dans les fissures". Il nous fallut conseiller à ce charmant garçon une mise au point plus approfondie de sa méthode, pour qu'il consentit à abandonner momentanément son projet.

Afin de souligner officiellement les mérites de notre camarade Jacques DUPUY pour la brillante obtention de son diplôme de Guide de Haute Montagne, et sa première à l'éperon Nord de la Grande Casse, une petite cérémonie eut lieu à LIMOGES, en fin d'année.

En présence de quelques membres de Jeunesse et Montagne et de sportifs limousins, notre bon camarade reçut, des mains de Monsieur le Docteur POURET, Adjoint à la Jeunesse et aux Sports, un émail de LIMOGES, accompagné d'un discours flatteur et fort bien venu. Nos camarades de Jeunesse et Montagne en furent si émus, que les mots leur manquèrent pour remercier cette brillante improvisation.

Destiné à perpétuer aux yeux des petits neveux présents et futurs de DUPUY la forme éblouissante et les exploits de leur grand oncle, avant que celui-ci n'atteignît la phase de décrépitude dont se font déjà sentir les prémices, ce merveilleux émail, oeuvre d'un maître-émailleur limousin, représentant une feuille de chêne était une superbe oeuvre d'art.

Ebloui par la magnifique et la valeur symbolique du cadeau, BERBESA, qui était présent, jura de faire n'importe quoi pour pouvoir mériter un jour semblable distinction. Il ne voulait rien moins que faire la Walker l'été prochain.

Nous eûmes toutes les peines du monde à l'empêcher de se suicider de la sorte. Il ne consentit à se calmer que sur la promesse formelle que nous lui décernerions la fameuse assiette de Jeunesse et Montagne (avec écusson au fond) si sa valeureuse cordée réussissait la grande escalade de la Voie Normale du Moine, sans bivouac, - avec note technique à l'appui -

Savez-vous ce qu'est un SADOU?..... Edouard FREUDO vous dira qu'il s'agit d'ermites du TIBET qui peuvent passer plusieurs jours de suite dans la neige, vers 6.000 m. d'altitude, vêtus seulement d'un pagne, les pieds nus, sans nourriture, perdus dans l'introspection et la prière.

Or, voici que trois de nos camarades du Cercle: DUPORT, Gérard Ballot et Berbesa, viennent d'obtenir brillamment le titre de "GRAND SADOU". Voici dans quelles circonstances.....

Nos trois lascars décident, un beau jour de fin Janvier, de passer deux journées de ski dans la neige, au Mont Dore. Iron-ils passer la nuit au bistrot le plus proche, ou même au refuge du C.A.F.?

"Nous camperons!" disent-ils à GEORGES horrifié.

Le camp fut donc établi dans la neige, malgré le froid et un vent violent. Nos gaillards n'allaient pas tarder à être satisfaits au-delà de leurs espérances.

La terrible vague de froid qui sévit à cette époque se déclencha juste ce jour-là, et le thermomètre descendit à -20° C pendant la nuit.

Néanmoins, les rares skieurs endurcis qui débarquèrent au Mont Dore ce matin-là, frigorifiés, eurent la surprise de voir surgir trois visages hilares d'une tente enfouie sous la neige.

Les occupants, tout surpris, eurent leur petit succès; on vint même leur demander des détails sur leur équipement!

L'ami DELUCHAT qui tomba sur eux à l'improviste n'en est pas encore revenu.

Aussi, si vous allez au Mont-Dore, serait-ce dans 50 ans de là, parlez à n'importe qui des fous qui passèrent une nuit sous la tente en pleine tempête, et on acquiescera d'un air entendu.

Non seulement, nos trois lurons sortirent indemnes d'une nuit passée dans des conditions aussi rigoureuses, (tout fut gelé, y compris le butagaz) mais encore ils eurent l'aplomb de déclarer qu'ils avaient eu chaud!!!!!!!

Notre ami GEORGES, consulté, a cru bon de préciser qu'il n'était absolument pas question pour lui d'ajouter à ses nombreux titres celui de "GRAND SADOU".

§   =   §   =   §   =   §  
=   =   =   =

- Nous avons plus de force que de volonté, et c'est souvent pour nous excuser à nous-même, que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.

- Les querelles ne dureraient pas longtemps, si le tort n'était que d'un côté.

- Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent qu'à prévoir celles qui nous peuvent arriver.

=   =   =   §   =   =   =

Les " Titres " de ce numéro, sont dus au talent de notre camarade : André VEYSSIERES.

... Souvenons-nous!

Jean JACQUEMARD .

vous vous souvenez, la C.R 6 THOLLON ?

On l'avait embauché à Pléaux .

Quelques uns doivent même se souvenir du coup du chapeau de paille que l'on avait acheté pour SABATIE.

C'était une farce, et en même temps, ça devait nous permettre de voir la fille du chapelier dont la frimousse nous avait plu.

JACQUEMARD était de la bande.

C'était dans les tous débuts.

On avait touché : COURTEVILLE , TEINTURIER , BRÉCHLER , APSCHUN , DELMAS , MAZEL , SAUVAGNA .... par la même occasion. Des recrues du tonnerre.

Il était sympathique. Il s'était mis tout de suite dans le bain et il avait un stock d'histoires drôles qui nous avaient bien égayés dans le camion qui nous amenait au Pas de Comping.

Jean JACQUEMARD, tu n'es plus parmi nous.

Tu avais contracté la tuberculose, dans le maquis et personne n'en a jamais rien su.

Tu étais un type bien et plus d'un te regrettera.

Adieu, vieux.

D. Guyonneau ,

§ = § = § = §

D'ici, de Là ....

Eh bien, je les ai vus tous les deux:  
l'abbé AUBRY et son Eglise .

D'ailleurs j'ai eu de la chance de tomber pile, car il n'est pas toujours là.

Tout le monde sait bien qu'une construction oblige à de nombreux déplacements dans les locaux administratifs .

Il y a toujours une pièce qui manque au dossier .

...../.....

Nous avons donc bavardé gentiment sur le chantier.

Ca m'a fait plaisir de le revoir l'abbé AUBRY. Pour ceux de la C.R 6, j'indique tout de suite qu'il n'a pas changé. Toujours bonne mine, l'air aussi sympathique et la voix chantante.

Pour ce qui est de son travail, ça avance. La voûte en ogive est faite. Le gros oeuvre est terminé, tout au moins pour l'Eglise elle-même car, en ce qui concerne le clocher qui se dressera à côté, l'abbé AUBRY rencontre quelques ennuis côté fondations.

Mais faisons lui confiance. Il arrangera ça. L'accoustique a été particulièrement étudiée ainsi que le chauffage qui se fera par infra-rouge, au gaz, comme dans toute église moderne qui se respecte.

Bien sûr, il m'a exposé ses idées en long et en large. C'est avant tout une oeuvre d'avant-garde, notamment dans le dessin des vitraux pour lesquels il a fait appel à la fine fleur des artistes du genre.

Il paraît que ce sera bien mieux qu'au plateau d'Assis ou qu'à Valentigney qui sont pourtant deux églises cotées pour leur style ultra-moderne.

L'évêché ne l'aide pas, pour le moment.

Il se contente de lui donner sa bénédiction.

C'est pourquoi l'abbé AUBRY se démène comme un beau diable ( c'est une façon de parler ) et fait appel aux amis.

Mais je vous prie de croire que si vous lui apportez votre obole et qu'un jour vous passiez à LUNEVILLE, lorsque l'église sera achevée, vous serez fier d'avoir contribué à son édification. Vous direz : "j'en étais", un peu à la façon du grogrard d' Austerlitz.

N'attendez donc pas que tout soit fini ou que AUBRY soit en panne, faute de crédits.

Si l'un d'entre vous est en difficulté, il expose son cas dans ces pages et l'on se débrouille pour le tirer d'affaire.

A plus forte raison quand il s'agit d'une oeuvre publique et durable.

Pensons tout de même que c'est un J.M qui aura fait ça.

Et remplissez le mandat tout de suite, parce que dans 10 minutes vous aurez oublié:

Mr l'abbé AUBRY -Paroisse de St Léopold de Luneville  
LUNEVILLE ( M et M )

Par la même occasion, mettez vous en règle avec L.A.S.M, comme ça tout sera liquidé.

D . Guyonneau,

Petites  
Nouvelles

COURTEVILLE Henri - 20 rue Foubert  
au HAVRE, a vu agrandir son foyer avec la nais-  
sance de sa petite fille AGNES, en Février 54 -

GEORGES André - 6 rue A. Briand à  
LIMOGES, vous annonce la naissance de sa secon-  
de-fille, MONIQUE, le 12 Avril, en AVIGNON.

-----  
La circulaire du 7 Mai vous annonçant l'A.G. de BEAUFORT  
vous invitait à prendre l'écoute de l'émetteur à 100 KW.  
de LIMOGES (379 mètres) les second et quatrième mardi de  
chaque mois, à 7 H.30 du matin.

Il s'agit d'une série d'émissions (12 pour l'instant),  
réalisées par le Cercle de LIMOGES, à la demande de la  
R.T.F. -

Si certains d'entre vous ont des thèmes ou projets d'émis-  
sions, qu'ils n'hésitent pas à nous les communiquer.

Ne manquez pas de prendre l'écoute de

"JEUNESSE & MONTAGNE VOUS PARLE"

- =====  
- La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés  
qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas-  
- Les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves  
se perdent dans la mer -  
- On ne peut répondre de son courage quand on n'a jamais  
été dans le péril -  
=====